

LA FAUTE À ROUSSEAU

APA - OCTOBRE 2008 - N°49

Les rêves

Ariane Grimm : rêves d'enfants

Philippe Lejeune

Un enfant de sept ou huit ans peut-il tenir par écrit un journal de ses rêves ? Si cela paraît improbable, c'est peut-être simplement parce que les adultes que nous sommes sont oublieux de leur passé, ou inattentifs aux enfants qui les entourent. Voici un exemple, peut-être exceptionnel, malgré tout : c'est celui d'Ariane Grimm (1967-1985). Tout au long de son année de CE1, en 1974-75, elle s'initie à la pratique du journal sur une série de petits carnets ou supports qu'elle se fabrique. Elle apprend à mettre les dates et à noter ce qui lui importe, occupations, joies, épreuves. Le cinquième de ces « cahiers » est un minuscule carnet à spirale, tenu du 22 avril au 1^{er} juillet 1975. Il a été utilisé dans les deux sens. À l'endroit, il s'appelle « Cahier de la matinée » et c'est, si je puis dire, un journal « classique ». À l'envers figure un autre titre : « Impressions des choses », et l'on entre dans une étrange comptabilité. Les choses comptabilisées ne sont ni datées, ni décrites : Ariane se contente de cocher, au moyen du signe « o », devant une liste de chiffres (de 1 à x, le maximum étant 24) qui suit l'annonce d'une classe de choses – ces choses étant presque toutes... des rêves !

Chaque fois qu'elle a une expérience qui entre dans telle catégorie, elle ajoute simplement en face de la liste un « o ».

Elle avait d'abord essayé, sur la première page, avec les catégories « rêve » et « cauchemar », puis elle a dû éprouver le besoin de distinguer et de raffiner, si bien que dans les pages suivantes on trouve les catégories que voici :

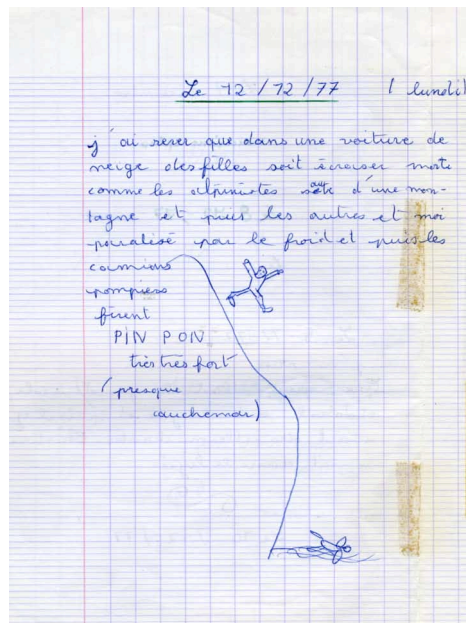
Beaux rêves [5 cochés sur 9 prévus]
Doloureux cauchemars mais pas choses trop inquiètes, et beaux [5 sur 9 prévus]
Extraordinaires et beaux rêves [3 sur 15 prévus]
Film horreur [3 sur 11, et elle indique, en abrégé, des titres]
Rêves asiatiques [5 sur 10 prévus]
Cauchemars agréables [8 sur 18 prévus]
Rêves xxxxxxxxxxxx [12 sur 24 prévus]
Faux cauchemars qui rit [4 sur 9]
Rêves *atpi* [8 sur 15]
Radar [2 sur 9]
Amoureuse en rêve de moi [2 sur 18].

On est frappé par le côté peu cohérent mais fort inventif des catégories, et par l'arbitraire des chiffres prévus, mélange d'esprit de système et de dérive désordonnée.

Mais on est surtout frappé par l'attention obsessionnelle portée aux rêves par cette petite fille de 8 ans. Ces comptabilités font apparaître deux choses nouvelles et étonnantes :

- l'observation systématique de la vie intérieure ;
- le désir de ne pas l'oublier en la marquant et la comptant (forme de la *liste* – ou du moins noyau de la forme *liste*, puisque le contenu de chaque occurrence reste *vide* – aucun rêve n'est raconté –, mais l'une des rubriques montre bien le passage naturel de la comptabilité à la liste : pour les films d'horreur, elle note en abrégé les titres).

Ariane a ensuite arrêté pendant deux ans de tenir son journal, qu'elle n'a repris qu'à l'âge de 10 ans, mais cette fois pour une série de dix-sept *Cahiers de mémoire* qui vont la mener jusqu'à 16 ans. Après sa mort accidentelle en 1985, sa mère a publié les quatre derniers de ces cahiers (*La Flambe. Journal d'une jeune fille*, Belfond, 1987), mais vous aurez un aperçu des dix-sept cahiers sur le site Ariane Grimm, où, de plus, vous pourrez les suivre à travers un film documentaire de 26 minutes, *Bonjour, Petit Copper* (1998, réalisateur Roland Allard). Les rêves continuent à accompagner Ariane dans ce journal de jeunesse (on en trouve douze sur le site). Maintenant elle les raconte, et parfois elle les illustre, comme le montre ci-contre le rêve du 12 décembre 1977 (elle a dix ans) :



Elle ajoute souvent un petit mot de commentaire. Voici par exemple, à l'âge de 14 ans et demi, dans le cahier intitulé *Banana* : « Ça faisait longtemps que je n'avais pas décrit un rêve dans son intégralité avec autant de détails. C'est certainement parce que j'ai pu dormir longtemps ce matin » (18 février 1982). « Ce rêve est extraordinaire. C'est exactement ce que j'aimerais... Pourvu qu'il soit prémonitoire » (14 mars 1982 – rêve euphorique concernant son père). « Vous savez, je ne supporte pas ces rêves d'insectes. Il faudrait que j'analyse pourquoi j'ai si peur. Si J. F. [son psychanalyste] qui le sait pouvait me le dire. Maintenant, les monstres, je n'en ai plus la frayeur comme avant. C'est incroyable que ce soit mon inconscient qui agisse comme ceci » (31 mars 1982).

Rêve-t-on de la même manière enfant et adolescente, sans doute non. Voici, pour finir, le dernier rêve noté par Ariane – un rêve de jalousie : « J'ai même fait un rêve dingue cette nuit. J'ai rêvé qu'on était ensemble, et puis on se paumait dans la foule. Enfin, je le retrouvais: il commençait à rouler un patin à Anne. D'un seul coup, je l'ai repoussé d'Anne, je le regardais d'un air absolument fou, à la fois avec une indignation, une colère, en même temps qu'un atroce désespoir, une douleur atroce. Vraiment, c'était poussé au paroxysme... Et puis, je me suis rendu compte que ce n'était pas José ! Le mec m'a regardée d'un air un peu ahuri et méprisant, puis il s'est retourné vers Anne. Je suis restée confondue » (27 mai 1983)...